

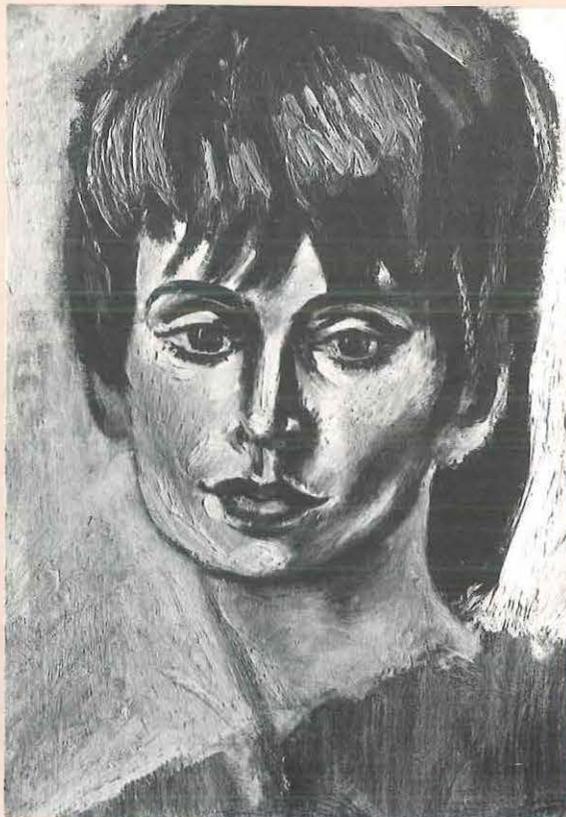
DENISE JALLAIS

Denise Jallais, qui s'est aussi fait appeler Denise Dubois-Jallais, quand elle écrivait dans le magazine *Elle*, est née à Saint-Nazaire. Journaliste et écrivain, elle habite depuis longtemps à Paris. Mais elle fréquente également, avec beaucoup de familiarité, chaque été, les ruelles interdites aux voitures, de certains petits villages méditerranéens...

Son livre *Exaltation de la vie quotidienne*, publié chez Stock, rassemble tous ses poèmes antérieurs, originellement parus chez Seghers et Chambelland, ainsi qu'un grand nombre de nouveaux textes. Une plaquette pour enfants *Poèmes de vie*, L'École des Loisirs, Collection Tire-lyre, contient également quelques inédits qui n'ont pas été repris dans cette somme qu'est *Exaltation de la vie quotidienne*.

Les poèmes de Denise Jallais ont été traduits en japonais et ont fait l'objet d'une thèse dans une université de Californie.

Elle a aussi publié, chez Stock, *La lionne assise* et prépare un livre pour Laffont : *La tzarine* qui raconte la vie de la directrice d'un grand magazine féminin.



Sciences naturelles

*J'écrase la tête du bourdon noir
Avec un morceau de marbre blanc
Et je regarde ses ailes bleues
Frissonner
Zézayer
Vrombir pour rien
Puis se coller deux-à-deux
Ses pattes nager dans la vie
Sa tête dans la mort*

*Je voulais mesurer
Scientifiquement
Sa résistance*

*J'en ai fait un petit pâté vert
Qui me colle au cœur*

Souvenir d'enfance

*Insoucieuse des guêpes
De leur ronronnement sucré
Je me couche à plat dos sur les pommes
Elles s'enfoncent*

*Je fais éclater leur jus mort
Dans la terre de septembre*

*Je vampire des sucs
Je croque à larges goulées
Leur chair à cidre
Avec cratère d'amertume
Et zones blettes*

C'est l'enfance qui pourrit

Tempêtes

*Je mords le vent gris
Je recrache le vent vert
J'aime la tempête bien mûre*

Lundi

*La femme là-haut étend son linge au vent
Et la manche rouge claque comme un drapeau rouge
Et la chemise d'enfant s'agrippe à l'ardoise
Et la femme là-haut nage dans le vent et ajoute une
épingle au ciel
Et ses doigts picorent comme des becs
Le séchoir du temps*

*Jamais elle ne lève la tête
Il pleut
Jamais elle ne regarde*

*La grue d'au-dessus
Bras de fer et pique-poids de béton
Qui tourne rôde rame
Insecte
Carcasse
Carnassière et mangeuse de lessive fraîche
Qui se meut dans la ville
Tremblante d'altitude
Entre les hirondelles*